

PRESSES
UNIVERSITAIRES
DE FRANCE

René L'Écuyer

Le Concept de soi

PSYCHOLOGIE DE L'ÉCOLE
COLLEGE DE LA SAINTE MARIE

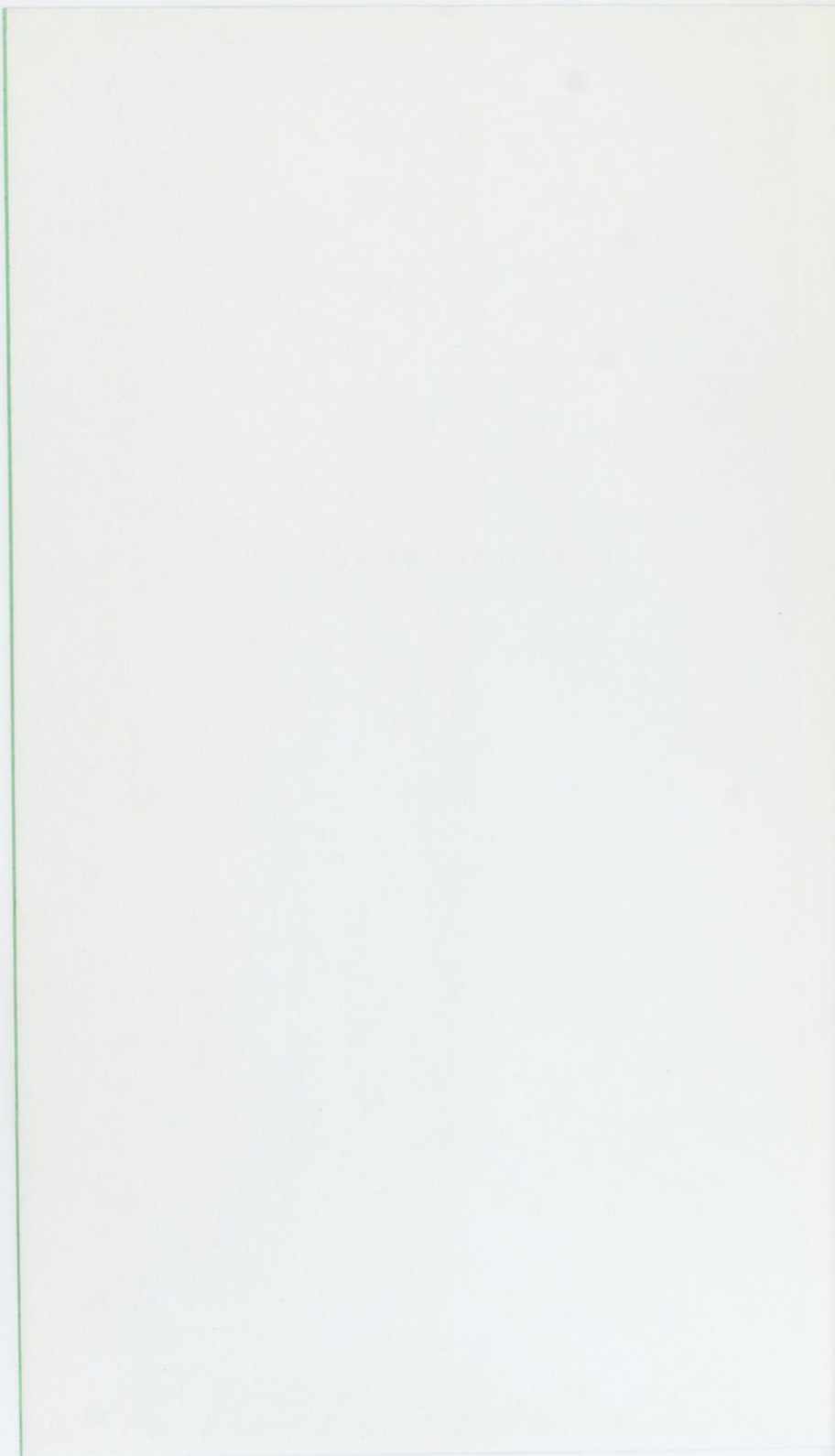
LE CONCEPT DE SOI

LE CONCEPT DE SOI

415

8° R
74196
(22)

mf 50086861



PSYCHOLOGIE D'AUJOURD'HUI

COLLECTION DIRIGÉE PAR PAUL FRAISSE

LE CONCEPT DE SOI

RENÉ L'ECUYER

*Directeur du Laboratoire de Recherches
sur le concept de Soi à l'Université de Sherbrooke (Canada)*



PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

DL-09-06-1978-15425

A mon épouse, Murielle, et à mes enfants — Diane et Marc — qui ont vécu intensément les différentes étapes de réalisation de cet ouvrage et qui y ont si bien participé par leur compréhension, avec le souhait que leur épanouissement personnel s'en trouve grandi.



ISBN 2 13 035346 0

Dépôt légal. — 1^{re} édition : 2^e trimestre 1978
© 1978, Presses Universitaires de France
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays

Sommaire

AVANT-PROPOS, 9

CHAPITRE PREMIER. — Le concept de soi : notion et clarifications, 15

A / Principales notions de concept de soi, 16

B / Le problème « ego-self », 19

I | Ce qui se fait généralement : « ego \neq self », 20

1 - « Ego » = aspect actif ou soi-en-tant-que-processus, 20 ;

2 - « Self » = aspect perceptuel ou soi-en-tant-qu'objet, 21

II | Ce qui arrive souvent : ego = self, 22

III | Parfois : sens inversés, 23

C / De la conscience de soi au concept de soi, 26

I | Du champ de la conscience à la conscience de soi et de l'autre, 28

II | De la conscience de soi à l'image de soi, 28

III | De l'image de soi à la représentation de soi, 29

IV | De la représentation de soi à la conception de soi, 30

D / Concept de soi ou représentation de soi ?, 30

E / Le concept de soi : concept simple ou multidimensionnel, 35

F / Soi phénoménal et soi non phénoménal, 36

G / Synthèse, 37

CHAPITRE II. — Théories du concept de soi, 39

A / Approche phénoménale, 41

I | Distinctions terminologiques, 41

II | Précurseurs, 43

III | Approche sociale, 49

1 - Le modèle de Chad Gordon (1968) : « Les configurations

du soi », 51 ; 2 - Le modèle de Hector Rodriguez Tomé (1972) :

« Le moi et l'autre », 56 ; 3 - Le modèle de Robert Ziller (1973) :

« Théorie de l'orientation soi-autre », 60 ; 4 - Synthèse de

l'approche sociale, 64

IV | Approche individualiste, 65

1 - *Le modèle de James F. T. Bugental (1949-1964) : « Matrice conceptuelle et concept de soi »*, 69 ; 2 - *Le modèle de Donald Super (1963) : « Dimensions et métadimensions du concept de soi »*, 72 ; 3 - *Le modèle intégré de René L'Ecuyer (1975) : « Le concept de soi, système multidimensionnel et hiérarchique »*, 76

V | Synthèse de l'approche phénoménale, 89

B / *Autres approches*, 90

I | Le concept de soi dans la théorie psychanalytique, 90

II | L'approche expérimentale-behaviorale, 95

C / *Conclusion*, 98

CHAPITRE III. — Méthodes d'exploration du concept de soi, 101

A / *Techniques d'inférence et méthodes autodescriptives*, 102

I | Définitions et hypothèses de base des techniques, 102

II | Méthodes autodescriptives : objections et avantages, 104

III | Les techniques d'inférence : avantages et objections, 106

B / *Conclusions générales au problème de validité*, 108C / *Description des principales méthodes d'exploration du concept de soi*, 112

I | Méthodes d'exploration du soi phénoménal, 113

1 - *Concept de soi général ou global*, 114 ; 2 - *Evaluation de l'estime de soi* ; 117 ; 3 - *Soi social : Ziller : Les tâches d'orientation soi-autre*, 120 ; 4 - *Concept de soi chez les enfants : Piers et Harris : Echelle de concept de soi des enfants (PH)*, 122 ; 5 - *Cathexis corporelle : Secord et Jourard : Echelle de cathexis corporelle (BC)*, 123 ; 6 - *Changements en thérapie : Bills : Index d'adaptation et de valeurs (IAV)*, 124 ; 7 - *Approches psychodiagnostiques*, 124 ; 8 - *Evolution du concept de soi : L'Ecuyer : La méthode « Genèse des perceptions de soi » ou méthode GPS*, 128

II | Méthodes d'exploration du soi non phénoménal, 133

1 - *Le TAT*, 133 ; 2 - *Le DAP*, 134 ; 3 - *Le Rorschach*, 134D / *Conclusion*, 135

CHAPITRE IV. — Le développement du concept de soi, 139

A / *Le développement du concept de soi : théories et travaux*, 141

I | L'étape de 0 à 2 ans : l'émergence du soi, 142

II | L'étape de 2 ans à 5 ans : la confirmation du soi, 144

III | L'étape de 5 à 10-12 ans : l'expansion du soi, 146

IV | L'étape de l'adolescence (10-12 à 15-18 ans) : la différenciation du soi, 149

- v | La maturité adulte : de 20 à 60 ans, 152
- vi | Le concept de soi des personnes âgées : 60 ans et plus, 157
- vii | Conclusion provisoire, 164

B / Les travaux de L'Ecuyer, 164

- i | Objectif et structure des travaux, 167
- ii | Résultats : les modifications du concept de soi au cours de la vie, 168
 - 1 - Les modifications du concept de soi de 3 à 20 ans, 170 ;
 - 2 - Les modifications du concept de soi chez les personnes âgées de 60 à 100 ans, 179

C / Conclusion générale sur le développement du concept de soi, 194

RÉSUMÉ ET CONCLUSION, 197

Références bibliographiques, 203



Avant-propos

Dès 1961, Patterson faisait remarquer que le domaine du concept de soi (ou représentation de soi) avait pris tellement d'importance, à partir du courant mis de l'avant par Carl Rogers, que la psychologie était en quelque sorte devenue la psychologie du soi, du moins en Amérique. De fait une quantité très considérable de travaux incluaient désormais des évaluations du concept de soi et des écrits toujours plus nombreux gravitaient, et continuent de le faire, autour de cette question.

Dans de semblables cas où un vaste mouvement s'enclenche très rapidement, il se pose toujours au moins deux questions correspondant chacune à un type de réalité possible : s'agit-il là d'un simple engouement correspondant tout au plus à une grande curiosité pour un domaine nouveau et qui s'estompera avec la diminution de la sensation de nouveauté elle-même ? ou encore, s'agit-il d'un courant profond ouvrant la voie à de nouvelles et riches avenues dans l'approfondissement des connaissances du psychisme humain ? Quoi qu'il en soit, on sent le besoin d'en savoir plus long pour faire le point et se formuler une réponse personnelle à ces questions.

Le but du présent ouvrage ne consiste certes pas à orienter le lecteur vers un type de réponse plutôt que tel autre. Ce sera plutôt à lui, à partir des informations fournies, à déterminer la valeur et l'utilité du concept de soi dans l'exploration de la personnalité. Pour ce faire, des informations, des précisions sur divers aspects du concept de soi sont nécessaires et sont apportées tout au long des divers chapitres. Dans ce sens, les aspects autour desquels il apparaît extrêmement nécessaire d'apporter des éclairages sont les suivants : la question de la notion même de concept de soi, les théories et modèles du concept de soi, le problème des méthodes d'exploration et le développement du concept de soi. Ces quatre sujets constituent eux-mêmes chacun des chapitres de ce volume.

Le chapitre premier est consacré à clarifier la notion de concept de soi. A elle seule, cette question pourrait faire l'objet d'un volume entier tellement la confusion est grande dans certains cas. Ce n'est donc pas la vérité finale qui est apportée ici ; il s'agit plutôt de l'analyse de toute une terminologie, tant américaine qu'européenne, en vue d'apporter les clarifications nécessaires à la bonne compréhension de tout texte écrit dans le domaine du concept de soi. Ainsi on essaie de faire le point autour de l'imbroglio suscité par les multiples tentatives de distinctions entre l'ego et le self. Les différences et ressemblances sont également discutées entre les termes suivants : image de soi, représentation de soi, concept de soi, soi phénoménal, soi non phénoménal, etc.

Les théories et quelques modèles du concept de soi sont exposés au chapitre II. A ce niveau, l'approche phénoménale (ou expérientielle) est plus particulièrement développée étant donné que le domaine du concept de soi a effectivement surtout connu son essor dans cette perspective théorique. Six modèles multidimensionnels du concept de soi sont analysés plus en profondeur en tant que représentants de tendances spécifiques et significatives, du moins de l'avis de l'auteur de ce texte. Parmi ces modèles, trois sont plus inspirés par les théories de la psychologie sociale : ce sont les modèles de Gordon, de Rodriguez Tomé et de Ziller ; les trois autres modèles — ceux de Bugental, de L'Ecuyer et de Super — s'apparentent davantage aux théories de la dynamique intra-individuelle. Ce chapitre résume également brièvement la manière avec laquelle les approches psychanalytiques et expérimentales-behaviorales ont intégré le concept de soi dans leur théorie ou tout au moins comment elles le considèrent.

Tout le problème méthodologique est rapidement résumé dans la première partie du troisième chapitre. Les raisons des confrontations entre les tenants des techniques d'inférence et ceux des méthodes autodescriptives sont exposées. Les avantages et faiblesses de chacune de ces approches sont explicités avec le plus de franchise possible, la neutralité parfaite étant difficilement réalisable à ce niveau. Des références à divers auteurs ayant des points de vue totalement différents sont toutefois régulièrement faites. Ceci permettra au lecteur d'aller puiser à d'autres sources dans l'éventualité où il se sentirait un peu forcé par le présent texte. Le lecteur pourra tout au moins facilement percevoir que toute la question de la valeur des méthodes d'exploration du concept de soi

ne repose pas sur des arguments inébranlables. La seconde partie de ce chapitre est par ailleurs consacrée à la description de quelques instruments d'évaluation du concept de soi. Etant donné le nombre très considérable de ces instruments, il est impossible de les décrire tous. De plus, la nature des critiques faites par Wylie et plusieurs autres relativement à ces instruments n'a pas permis — cela est évident à la lecture de la première partie de ce chapitre — de choisir ces instruments sur la foi de leur valeur intrinsèque. Le choix a donc été porté sur la description d'instruments permettant d'avoir une assez bonne idée des différentes sphères investiguées ou des divers champs d'application dans le domaine du concept de soi. Il s'agit d'instruments tantôt très couramment utilisés, tantôt moins connus. Une description de la structure de l'instrument est faite avec assez souvent un certain nombre de commentaires sur la valeur, les applications, etc.

Enfin, plutôt que de s'arrêter aux multiples variables pouvant influencer l'organisation du concept de soi ou de faire un tour d'horizon sur les types de recherches effectuées dans ce domaine, il est apparu plus intéressant, utile et enrichissant de centrer le dernier chapitre dans la perspective du développement du concept de soi. La tâche s'avère difficile à cause de la variété des théories, des modèles et des méthodes d'approche. Le résultat ne peut pas non plus être entièrement satisfaisant car le portrait évolutionnel ainsi obtenu ne peut apparaître tout au plus que sous la forme d'une mosaïque certes suggestive, mais combien imparfaite et incomplète. Quoi qu'il en soit, la tentative est faite d'une double manière. Dans une première partie, un tableau du développement du concept de soi est brossé à partir de la grande diversité des travaux existant à ce sujet. La seconde partie, en réponse à l'invitation du directeur de cette collection, reprend le développement du concept de soi de l'enfance à la vieillesse en résumant les travaux que nous avons nous-même poursuivis dans ce sens à partir d'un même modèle d'approche et d'un même instrument d'exploration. L'arrivée tout juste à temps des dernières compilations des résultats accumulés auprès des personnes âgées de 60 à 100 ans a permis d'ajouter un heureux complément à ce chapitre. Il est souhaité que la lecture de ces deux parties assez contrastantes soulève beaucoup d'intérêt et d'initiatives nouvelles pour l'étude du développement du concept de soi.

La rédaction de ce texte n'a pas été sans difficultés. Il fallait

déterminer les aspects les plus représentatifs et les plus importants à discuter, afin de fournir au lecteur une vue la plus objective et la plus représentative possible pour une bonne compréhension du domaine du concept de soi. Il fallait également, et ce fut là la tâche la plus ingrate, opérer des sélections quant aux auteurs à approfondir et à citer. Bien des facteurs peuvent intervenir dans ce choix d'auteurs considérés les plus représentatifs. L'auteur souhaite avoir fait les choix les plus judicieux possible et demande au lecteur de considérer que, parmi les auteurs non cités, beaucoup d'autres peuvent être tout aussi valables. Il fallait enfin tenter de s'élever au-dessus de la prédominance de l'influence américaine pour recueillir également ailleurs d'autres apports non moins riches. Cette tâche fut d'autant plus difficile que la contribution américaine est particulièrement considérable dans le domaine du concept de soi et que l'auteur vit lui-même en Amérique. Sans pouvoir évaluer nous-même le degré de réussite dans cette démarche d'élargissement des perspectives, cette démarche fut tout au moins très bénéfique pour nous.

Nous aurions enfin aimé rédiger une synthèse fluide et apparemment sans problème de la notion de concept de soi, des théories et modèles sous-jacents, du domaine des méthodes d'exploration ainsi que des grandes lignes de force de son développement au cours de toute la vie. Rien n'eut été plus trompeur. Autant cela eut été commode, autant les choses paraissent souvent assez simples à partir de quelques textes lus, autant des lectures supplémentaires font vite ressortir par la suite de nombreux points de vue parfois difficiles à départager. Voilà pourquoi, tout au long de ce volume, et au risque de donner l'impression que le domaine du concept de soi est encore entièrement confus, la ligne de conduite suivante a généralement été adoptée : pour chaque élément de discussion, un résumé général de la question est donné ; puis des aspects différents et parfois même tout à fait discordants sont cités et souvent discutés en ne se gênant pas pour référer à de nombreux auteurs afin de permettre au lecteur d'aller fouiller la question plus à fond par lui-même s'il le désire ; enfin, une synthèse cristallise les éléments du problème afin de permettre au lecteur de formuler sa propre opinion et d'opérer ses propres choix en toute connaissance de cause.

Ainsi, en ce qui a trait à tout le secteur de la notion de concept de soi et de ses nombreux concepts connexes (chap. I^{er}), les diffé-

rentes facettes sont décrites et étudiées en établissant les distinctions et parallèles nécessaires. Il reste au lecteur de juger.

Au plan des théories et modèles conceptuels (chap. II), le sens général est donné et les divers modèles sont explicités en en faisant ressortir les caractéristiques les plus distinctives. Il reste au lecteur de choisir lui-même ce qui paraît le plus significatif et le plus juste.

Pour ce qui touche toute la question méthodologique dans l'exploration du concept de soi (chap. III), les problèmes sont décrits avec les justifications nécessaires à l'établissement du pour et du contre ; une quinzaine d'instruments variés sont ensuite décrits. A la lumière de tout cela, il appartient toujours au lecteur de choisir.

Enfin, au niveau du développement du concept de soi, un résumé global de la situation est fait et est suivi d'une description sommaire d'une série de travaux effectués à partir d'un même modèle conceptuel et d'une même méthode. Il appartient désormais au lecteur de puiser aux sources de son inspiration et de poursuivre l'exploration de cette réalité intérieure et indéniable qu'est chez l'humain l'expérience de son propre soi.

Tels sont les objectifs poursuivis dans ce volume : résumer la situation de la façon la plus exacte possible et permettre au lecteur de réfléchir, de juger, de choisir et finalement de déterminer l'orientation de son action s'il pense à travailler dans le domaine du concept de soi.

REMERCIEMENTS

Nous nous en voudrions de laisser l'impression que cet ouvrage puisse être le fruit de nos seuls efforts. A ce propos nous désirons d'abord remercier les autorités de l'Université de Sherbrooke qui ont facilité le plus possible notre disponibilité pour mener à bien la réalisation de ce travail. Nous remercions également le bureau de la Recherche, en particulier son secrétaire M. Jean-Louis Lareau, pour les encouragements constants à poursuivre nos propres travaux brièvement résumés au chapitre IV, et pour la précieuse collaboration dans l'obtention régulière de subventions de recherche. Merci également aux organismes qui ont subventionné nos travaux et qui ont ainsi contribué à la réalisation d'une partie du dernier chapitre. Ces organismes sont : le Conseil des Arts du Canada, le ministère de l'Éducation de la province de Québec, et particulièrement ces dernières années le ministère

des Affaires sociales de la province de Québec qui a financé de façon importante les travaux effectués auprès des personnes âgées de 60 à 100 ans. Nous ne voulons pas oublier non plus de remercier tous les assistants du laboratoire dont les efforts ont souvent été immenses pour nous aider à mener nos tâches à bien.

Il est par ailleurs impossible de passer sous silence notre reconnaissance la plus complète à l'égard plus particulièrement de deux personnes, à savoir : le Dr Dollard Cormier, Ph. D., directeur du département de psychologie de l'Université de Montréal, notre ancien professeur, le patient directeur de nos deux thèses, maintenant un ami personnel et le plus précieux support et conseiller que nous ayons jamais eu dans la rédaction de ce travail. La dernière personne, que nous plaçons en fin de liste mais qui devrait apparaître en tête, c'est notre épouse, Murielle, qui, une fois de plus, n'a pas cessé d'être constamment attentive à toutes nos préoccupations durant la réalisation de ce volume en plus de mettre tous ses soins à une transcription impeccable des manuscrits.

Nous remercions enfin les Presses Universitaires de France et le Dr Paul Fraise de nous avoir fourni une occasion toute différente et combien enrichissante d'approfondir le concept de soi et de susciter si possible une intensification de l'intérêt pour ce domaine.

*Le concept de soi :
notion et clarifications*

Selon l'école de pensée d'où la définition provient, le concept de soi (*self-concept*) consiste tantôt en une « configuration organisée de perceptions de soi admissibles à la conscience (le soi phénoménal de Rogers, 1951) ; tantôt le soi, perçu en tant que fruit de l'interaction sociale, apparaît comme un produit de la société et devient alors une sorte d'introjection de la façon dont les autres me perçoivent (le soi social de G. Mead, 1934) ; tantôt encore le soi constitue une entité subjective plus ou moins fortement influencée par l'inconscient (Arieti, 1967 ; Jacobson, 1964) ; etc.

Ce sont là des points de vue qui relèvent davantage des différentes approches théoriques et, en conséquence, ils seront étudiés dans le second chapitre consacré à cet effet. Ces nombreuses divergences d'opinion ont par ailleurs entraîné l'utilisation de toute une terminologie reliée au domaine du concept de soi. Cette terminologie à elle seule nécessite des tentatives de clarification. Quelques exemples suffiront à en faire ressortir le bien-fondé : le soi phénoménal et le concept de soi de Rogers (1951) ne recouvrent pas les mêmes réalités que le soi phénoménal et le concept de soi de Combs et Snygg (1959) ; même chose pour le soi social de Mead (1934) comparativement à celui de Sullivan (1953) ou de Sarbin (1952) ; et ainsi de suite pour des termes plus spécifiques : image corporelle, estime de soi, etc.

Que dire maintenant des distinctions nombreuses et subtiles

et des sous-distinctions maintes fois reprises pour différencier le concept de soi (*self*) de l'*ego*, le « je » du « moi », le soi en tant qu'objet (*self as object*) ou en tant que processus (*self as process*), le soi en tant que percept ou concept. Enfin, doit-on parler de concept de soi, de perception de soi, de représentation de soi ou de conscience de soi, de concept de soi simple ou multidimensionnel ?

Le but de ce chapitre consacré à la notion de concept de soi n'est pas de tenter de dresser une liste de *tous* les termes utilisés et d'en discuter les multiples définitions données par les nombreux auteurs qui les ont traitées. Ce serait un travail qui dépasserait de beaucoup le cadre de cet ouvrage et qui laisserait chez le lecteur d'autres formes d'ambiguïtés. Certains termes comportent en effet presque autant de distinctions que le nombre d'auteurs qui s'y sont arrêtés. La tâche fixée ici consiste plutôt à analyser les principales distinctions pour en dégager les éléments essentiels à la compréhension de tout texte écrit dans le domaine du concept de soi.

C'est ainsi que seront brièvement rappelées les principales notions de concept de soi et que seront expliqués divers types de distinctions faites tant en Amérique qu'en Europe. Le départage sera progressivement effectué à travers toute une terminologie couramment utilisée : *ego* et *self*, conscience de soi, perception, image, représentation, concept de soi, concept de soi simple ou multidimensionnel, soi phénoménal et soi non phénoménal. Le tout sera complété par une brève synthèse en vue de faciliter l'étude des différentes approches ou théories plus spécifiques explicitées au second chapitre.

A / PRINCIPALES NOTIONS DE CONCEPT DE SOI

Ne seront passées en revue ici que les principales notions de concept de soi, sans exploration plus profonde quant à la manière dont les auteurs peuvent avoir ensuite traité de la nature et des différenciations internes de ce concept. Ces derniers éléments relèveront davantage du chapitre II relatif aux

différentes approches ou écoles de pensée. Il paraît nécessaire au départ de citer les diverses manières dont le concept de soi peut être défini afin de se situer plus aisément parmi les différentes distinctions qui suivront éventuellement tout au long de cet ouvrage.

Du côté américain tout au moins, il y a lieu de considérer sans grand risque de se tromper que l'intérêt pour le domaine du concept de soi trouve sa source dans le célèbre ouvrage de William James (1890) intitulé *Principles of Psychology*, plus particulièrement au chapitre X : « The Consciousness of Self ». James y définit le soi comme « la somme totale de tout ce qu'il (l'individu) peut appeler sien, non seulement son corps et ses capacités physiques, mais ses vêtements et sa maison, son conjoint et ses enfants, ses ancêtres et amis, sa réputation et son travail, ses terres et chevaux et son yacht et son compte de banque ». En somme le soi consiste en tout ce qui peut être appelé *mien ou faire partie de moi*.

D'autres auteurs — tels que Baldwin (1897), Cooley (1902), Gordon (1968), Mead (1934), Rodriguez Tomé (1972, lequel parle plutôt d'image personnelle et d'images sociales), Sarbin (1952, 1954), Sullivan (1953), Ziller (1973) — cherchent à mettre en lumière l'influence du milieu social dans le processus de structuration du concept de soi. Pour eux, le concept de soi (ou l'image, la perception, la représentation, la conscience de soi) ne peut émerger que dans la communication avec les autres (Cooley, 1902) ; le soi résulte alors de la « complémentarité du soi et de l'autre » (Rodriguez Tomé, 1972) et est généralement considéré comme étant « essentiellement une structure sociale... (prenant son origine)... dans l'expérience sociale » (Mead, 1934 ; Ziller, 1973). Dans bien des cas ici, le terme *concept de soi* est remplacé par celui de *soi social* dont la définition n'est cependant pas toujours la même pour tous les auteurs. Le soi social est tantôt la façon dont l'individu perçoit les autres, tantôt la façon dont les autres perçoivent l'individu, tantôt encore la façon dont l'individu pense que les autres le perçoivent, tantôt enfin un mélange de ces divers aspects.

D'autres auteurs mettent l'accent sur l'aspect *multidimensionnel* du concept de soi (Allport, 1955, 1961 ; Sarbin, 1952, 1954 ; Staines, 1954), sur l'organisation hiérarchique des divers éléments internes de ce concept (Gordon, 1968 ; L'Ecuyer,

1975 a) et éventuellement, sur l'évolution de ces organisations hiérarchiques au cours de périodes plus ou moins longues de vie (Bugental *et al.*, 1949-1965 ; Jersild, 1952 ; L'Ecuyer, 1975 a). Le concept de soi est alors défini comme une « structure d'ensemble multidimensionnelle composée de quelques structures fondamentales délimitant les grandes régions globales du concept de soi, chacune d'elles recouvrant des portions plus limitées du soi... caractérisant les multiples facettes du concept de soi et puisant au sein même de l'expérience directement ressentie, puis perçue et finalement symbolisée ou conceptualisée par l'individu » (L'Ecuyer, 1975 a, p. 31).

Ces diverses manières d'approcher le domaine du concept de soi peuvent ensuite être appliquées à des travaux très spécifiques telles les études centrées sur les étapes de la reconnaissance de soi (Boulanger-Balleyguier, 1974 ; R. Zazzo, 1948, 1973), sur l'importance de l'image corporelle (Fisher et Cleveland, 1968 ; Schilder, 1935), sur l'estime de soi (Coopersmith, 1967 ; Ziller, 1973), sur le soi idéal (Butler et Haigh, 1954 ; Lutte, 1971), sur le soi vocationnel (Super *et al.*, 1963), etc. Cela conduit à de très nombreuses définitions encore plus particularisées mais rapidement clarifiées en se référant aux auteurs concernés. De façon générale, en tout cas, il paraît juste de dire que toutes ces conceptions gravitent autour d'un point commun pouvant être ramené à la définition du concept de soi formulée par Rogers (1951) et déjà citée au tout début. Etant donné que ces approches sont assez facilement discernables puisqu'elles réfèrent à des domaines complets de recherche, il faut considérer que les véritables problèmes de la notion de concept de soi ne se posent pas vraiment à ces niveaux. En effet, quel que soit le domaine spécifique d'approche ou l'accent plus particulièrement privilégié par les auteurs (aspect social, corporel, développemental, etc.), il existe néanmoins d'autres sortes d'ambiguïtés qui viennent obscurcir la notion de concept de soi. Aussi il importe de s'arrêter plus longuement à celles-là, car une fois ces ambiguïtés clarifiées, les autres notions plus spécifiques aux écoles ou aux approches deviennent beaucoup plus facilement accessibles.

Les principales clarifications qui feront l'objet de la suite de ce chapitre porteront sur les points suivants : le problème

de la distinction entre l'*ego* et le *self*; les distinctions et les rapprochements entre la terminologie européenne et américaine : conscience de soi, perception de soi, image de soi, représentation de soi, concept de soi, etc. ; le concept de soi considéré en tant qu'entité simple ou multidimensionnelle ; et enfin la distinction qui est progressivement apparue entre un concept de soi phénoménal et un concept de soi non phénoménal.

B / LE PROBLÈME « EGO-SELF »

Les tentatives d'effectuer une distinction entre le « moi » et le « soi » (*ego* et *self*) ont surgi à peu près en même temps qu'a débuté l'intérêt pour le domaine du concept de soi en psychologie. Il est vite apparu à plusieurs que les termes soi ou concept de soi (*self* ou *self-concept*) comportaient deux réalités fondamentalement différentes. D'une part le concept de soi réfère à la façon dont l'individu se perçoit, aux attitudes ou sentiments que la personne ressent à son propre égard ; d'autre part ce même concept de soi peut également être considéré comme constituant un ensemble de processus régissant le comportement, et il se trouve ainsi tout orienté vers l'action.

De façon générale, on en est ainsi venu à vouloir réserver le terme soi (ou *self*) à l'aspect plus spécifiquement perceptuel, et le terme moi (ou *ego*) aux processus actifs régissant l'action et maintenant l'adaptation. Vu ainsi, tout paraît très simple. Les choses sont toutefois devenues graduellement plus complexes en ce qu'au cours des années cette première distinction a été suivie de plusieurs autres sous l'influence desquelles les processus perceptuels et actifs n'ont pas toujours été aussi clairement départagés entre les deux termes ; certaines fonctions généralement assumées par le moi (*ego*) sont devenues partiellement attribuées au soi (*self*), etc. D'autres auteurs utilisent indifféremment les termes moi et soi pour désigner aussi bien les aspects perceptuels que les processus actifs. Enfin, et la confusion devient alors totale, il arrive occasionnellement que la distinction initiale conventionnelle pour différencier le soi et le moi soit totalement inversée : le soi devient tributaire des

processus actifs et le moi correspond à l'aspect perceptuel (Bertocci, 1945). C'est de cet imbroglio quasi inextricable, et pouvant facilement devenir une sorte de borborygme pour les non-initiés, que sont apparues une foule d'autres distinctions aux sens les plus variés : le soi-en-tant-qu'objet ou le soi-en-tant-que-perçu (*self-as-object* ou *self-as-process*) ; le percevant (*perceiver*) et l'agent (*doer*) ; le « je », le « moi », le « mien » (*I, me, my*). Sans oublier que le terme *self* a été lui-même traduit en français par les mots soi ou moi¹.

Plutôt que de tenter d'explicitier les multiples nuances apportées par chacun des auteurs, il paraît désormais plus utile pour la compréhension de regrouper les principales tendances en trois catégories : ce qui se fait généralement : *ego* ≠ *self* ; ce que nous retrouvons souvent : *ego* = *self* ; ce que nous rencontrons parfois : sens inversés ; cela en y associant du mieux possible les auteurs les plus représentatifs avec les quelques nuances les plus nécessaires. Le tableau 1 permettra au lecteur de se situer plus facilement tout au long de cette analyse.

I | CE QUI SE FAIT GÉNÉRALEMENT : « EGO ≠ SELF »

La distinction la plus courante entre l'*ego* et le *self* apparaît dans ce qui suit.

I - « *Ego* » = aspect actif ou soi-en-tant-que-processus

Ici l'*ego* se distingue du soi (*self*) en ce qu'il réfère au domaine de l'action de la personne, à tout ce que le sujet *fait* pour maintenir son adaptation, promouvoir ou défendre son *self* (soi ou concept de soi). Ce groupe de processus actifs attribués à l'*ego* est : la pensée, la mémoire, les processus cognitifs, les méca-

1. Ainsi Kinget (voir ROGERS et KINGET, 1962, pp. 169 et suiv.) traduit le *self* dans les écrits de Rogers par le mot *moi* au lieu de *soi*. Cette traduction ne fait malheureusement qu'augmenter la confusion au plan terminologique en introduisant de nouvelles ambiguïtés au niveau des distinctions entre le moi psychanalytique et un moi expérientiel.

nismes de perceptions de la réalité, les mécanismes de défense, la sélection des stimuli et des réponses, etc. Les termes généralement utilisés par les auteurs pour référer aux processus actifs impliqués dans le concept de soi sont : *ego*, soi-en-tant-que-processus (*self-as-process*), agent (*doer*), le « je » (ou le « I »), le « moi » de la psychanalyse.

TABLEAU 1. — Distinctions ego et self associées à leurs équivalents habituels

<i>Dimension action</i>	<i>Dimension perception</i>
« EGO »	« SELF »
Le « je » (<i>the « I »</i>) = le « moi » de la psychanalyse	Le « moi » (<i>the « me »</i>) = le « moi » expérientiel Le soi, concept de soi Image, perception ou représentation de soi
Le soi-en-tant-qu'agent (<i>self-as-doer</i>)	Le soi-en-tant-qu'objet (<i>self-as-object</i>)
Le soi-en-tant-que-processus (<i>self-as-process</i>)	Le soi-en-tant-que-perçu ou percevant (<i>self-as-perceived</i> ou <i>perceiver</i>)
Réfère aux <i>processus actifs</i> : pensée, mémorisation, perception, sélection, etc. = les fonctions du moi de la psychanalyse	Réfère à l'aspect <i>perceptuel</i> : attitudes, sentiments, perceptions et évaluations que la personne éprouve à son égard
Ce que <i>fait</i> la personne pour maintenir et promouvoir son adaptation	Ce que la personne <i>pense</i> d'elle-même et formule à son propre sujet

2 - « Self » = aspect perceptuel ou soi-en-tant-qu'objet

Le *self* (ou le « soi », le « moi » expérientiel) par rapport à l'*ego* constitue plutôt l'aspect *perceptuel* ou plus *contemplatif* de l'individu ; il réfère à ce que la personne *pense* d'elle-même, aux attitudes, sentiments, perceptions et évaluations que la personne éprouve, entretient et perçoit à son égard. Ceci se fait par une sorte de distance que l'individu opère par rapport

Les théoriciens de la personnalité accordent une place de plus en plus importante à l'expérience très intime de son propre être, à savoir le concept de soi (ou représentation de soi). Mais la littérature sur ce sujet recouvre de profondes ambiguïtés.

Cet ouvrage tente de démêler l'écheveau complexe de la notion même de concept de soi et de démystifier la question méthodologique. Il présente aussi la description détaillée de six modèles théoriques d'analyse et d'une quinzaine d'instruments d'évaluation qui peuvent servir de guides précieux dans la recherche sur le concept de soi.

Ce livre offre enfin une synthèse sur le développement du concept de soi portant sur tout le cycle de la vie, synthèse inspirée des principaux travaux tant américains qu'euro péens.

René L'Ecuyer est directeur du Laboratoire de recherches sur le Concept de Soi à l'Université de Sherbrooke (Canada).

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

Couverture :

Conception graphique — Coraline Mas-Prévoist
Programme de génération — Louis Eveillard
Typographie — Linux Libertine, Licence OFL

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

